

Deuil de la population suisse durant la pandémie Covid-19: impact des restrictions sociales

Tinbite Argaw, Quentin Cherix, Arnaud Jaccard, Emma Oth, Vincent Vanat

Introduction

La pandémie COVID a touché le thème du deuil d'une part par le nombre de décès qu'elle a causé et d'une autre par les mesures sanitaires qu'elle a engendrées. Effectivement, selon l'OFS, lors de la première vague de l'épidémie Covid-19, la Suisse a subi une augmentation de 12% du taux de décès attendus pour la population de moins de 65 ans et de plus de 25% pour celle de plus de 65 ans.

En juillet 2020, le sociologue Ashton M. Verdery estime que si 190'000 américains décèdent du Covid, environ 1,7 millions de personnes seront endeuillées, "*L'impact social est clairement énorme.*"(1). En utilisant une estimation similaire, cela correspondrait à environ 100'000 personnes impactées par le deuil en Suisse. Actuellement ces chiffres sont dépassés, en date du 3 juillet 2021 ce sont plus de 600'000 décès que l'Amérique déplore. De plus, une étude de l'université de Montréal suggère qu'en raison des mesures sanitaires, le deuil en temps de pandémie est à risque accru de dériver en « deuil compliqué » (2). L'incapacité à faire ses adieux en personne, l'isolement social et le manque de soutien social sont des facteurs de risque connus de mauvais résultats en matière de deuil (3). La littérature met également en évidence des facteurs associés à un deuil positif, comme le fait de pouvoir présenter le corps ou organiser des funérailles réconfortantes (4,5). Tous ces facteurs peuvent être impactés par les restrictions sociales notamment avec les réductions de visites en hôpital et les limitations de personnes aux enterrements.

Pourtant, il n'existe actuellement pas de preuves qui relient les restrictions sociales liées à la pandémie COVID-19 et la santé mentale des personnes ayant perdu un proche durant cette période (6). Au contraire, Bear L. & al. rapportent des expériences positives de funérailles plus petites pendant la pandémie notamment par leur nature intime et personnelle (7).

Par conséquent, nous avons voulu nous pencher sur la manière dont les restrictions sociales durant la pandémie Covid-19 ont affecté la population suisse en deuil ?

Méthode

L'objectif principal de notre travail est d'évaluer l'effet qu'ont eu les restrictions sociales lors de la pandémie sur la population endeuillée en Suisse. Pour cela, nous avons conduit une recherche dans la littérature scientifique au moyen d'outils tels que PubMed et Google Scholar. Nous avons également consulté des articles de presse publiés sur des sites comme Le Temps et Le Matin. Nous avons par la suite complété notre recherche à l'aide d'entretiens semi-structurés. Ces entretiens nous ont permis d'apprécier le point de vue de personnes ayant été au cœur de cette problématique tel que: une psychologue spécialisée en deuil, le médecin cantonal Vaudois; un infirmier des soins intensifs; un travailleur des pompes funèbres; un aumônier; un directeur d'un EMS; un anthropologue de la mort et un pasteur.

Résultats

A la suite de nos entretiens, nous avons pu constater que la mise en place de restrictions sociales en Suisse lors de la pandémie Covid-19 a eu des répercussions sur les personnes ayant subi la perte d'un proche durant cette période. Afin de pouvoir traiter le deuil dans son ensemble, nous avons donc décidé de diviser nos résultats en trois phases chronologiques. **La première** s'intéresse à la période qui précède le décès ainsi qu'à la possibilité d'être au contact de la personne mourante. En effet, les restrictions de personnes ont mené à la suppression des visites à l'hôpital et ont empêché de nombreuses familles de pouvoir accompagner leurs proches lors de leurs derniers instants de vie. D'après la psychologue et l'anthropologue interviewés, le manque d'accès à la personne mourante a été ressenti comme compliqué, en ayant eu l'impression d'avoir "abandonné la personne", sans possibilité de lui dire au revoir. De plus, la communication et l'accompagnement du décès ont été compliqués durant cette période, ce qui a représenté une difficulté supplémentaire à l'approche du deuil. **La seconde** phase se focalise sur le déroulement des obsèques. Les funérailles sont un dernier hommage à la personne décédée et l'impossibilité de pouvoir commémorer le décès de leurs proches a été douloureux pour les familles. En effet beaucoup de proches n'ont pas pu assister à la cérémonie d'enterrement et certaines familles ont même décidé de la repousser à plus tard face au choix souvent douloureux des personnes ayant le droit d'y assister. De plus, le directeur des pompes funèbres nous a informé que la plupart des familles n'ont finalement pas fait de cérémonie. Cela complique la situation, car, selon l'aumônier interviewée « il est alors difficile d'entamer son deuil lorsqu'on

sait que cette partie n'est pas terminée ». **La troisième** phase se penche sur les semaines/mois suivants l'enterrement. Du fait des restrictions, le soutien social des proches était compromis et d'après une psychologue interviewée : « cela augmente l'aspect traumatisant du deuil. Ces personnes étaient seules, dans ce moment où l'on a juste besoin des autres ». Pourtant selon l'anthropologue interviewé, les restrictions suisses n'ont pas empêché de trouver du soutien auprès de ses proches en petit comité, contrairement à d'autres pays, tel que la France, avec ses obligations d'attestation de sortie par exemple.

Discussion

Ce travail nous a permis de constater que les restrictions sociales mises en place durant la pandémie COVID-19 ont eu un impact sur le processus de deuil de la population suisse. Ces répercussions interviennent à plusieurs niveaux, notamment lors de l'anticipation de la mort, de l'accompagnement du mourant, des funérailles, et également durant la période de deuil qui suit l'enterrement.

Ceci est soutenu par des recherches comme Selman et al, qui ont noté que l'isolation du patient, un accès restreint des proches et une perturbation des réseaux de soutien social étaient des facteurs de risque pour un deuil compliqué (3).

Cependant, Burrell et Selman notent dans leur recherche que ni le nombre de personnes qui assistent aux funérailles ni le type de cérémonie est en corrélation directe avec une mauvaise expérience d'un deuil. En effet, c'est la signification que porte la cérémonie qui est le plus important (8). Néanmoins, un contact physique avec le proche avant son décès reste essentiel pour avancer dans son deuil de la meilleure façon possible. La citation d'un intervenant résume bien cela : « On perd de la substance parce que on perd de la présence ». On voit donc que les restrictions sociales n'ont pas impacté toutes les phases du deuil de la même façon. Cela résonne aussi avec ce que l'anthropologue de la mort nous a dit concernant l'impact des mesures sanitaires sur le soutien social.

La technologie a permis de substituer partiellement ce manque de présence. D'une part avant que le décès survienne, notamment au soins intensifs, où un système d'appel téléphonique aux familles a été mis en place. D'une autre part, par un enregistrement vidéo des enterrements permettant aux proches absents d'assister à la cérémonie. Ces solutions ont été jugées efficaces pour certains proches d'après le directeur des pompes funèbres et l'infirmier chef d'unité interviewés.

De manière à diminuer l'impact de ces restrictions sur le vécu du deuil, il faudrait proposer une prise en charge ciblée pour les personnes en ayant besoin.

A l'avenir, si cela devait se reproduire, une solution partagée par plusieurs intervenants est d'intégrer une approche spirituelle et citoyenne dans la mise en place des mesures sanitaires. Par exemple en instaurant un comité citoyen, capable de s'exprimer dans une perspective pluridisciplinaire, tout en acceptant qu'ils ne sont pas des experts en santé. Une citation d'un intervenant résume parfaitement cela : « La voix qu'on n'a jamais entendue, c'est la voix de la société ».

Références

1. Verdery AM, Smith-Greenaway E, Margolis R, Daw J. Tracking the reach of COVID-19 kin loss with a bereavement multiplier applied to the United States. *Proc Natl Acad Sci.* 2020;117(30):17695-701.
2. Parent A-A. Les défis de l'intervention sociale en contexte de deuil et de pandémie au Québec. 2020;9.
3. Selman LE, Sowden R, Borgstrom E. 'Saying goodbye' during the COVID-19 pandemic: A document analysis of online newspapers with implications for end of life care. *Palliat Med.* SAGE Publications Ltd STM; 2021;02692163211017023. DOI: 10.1177/02692163211017023
4. Gamino LA, Easterling LW, Stirman LS, Sewell KW. Grief Adjustment as Influenced by Funeral Participation and Occurrence of Adverse Funeral Events. *OMEGA - J Death Dying.* SAGE Publications Inc; 2000;41(2):79-92. DOI: 10.2190/QMV2-3NT5-BKD5-6AAV
5. Meij LW, Stroebe M, Stroebe W, Schut H, Bout JVD, Heijden PGMVD, et al. The Impact of Circumstances Surrounding the Death of a Child on Parents' Grief. *Death Stud.* Routledge; 2008;32(3):237-52. DOI: 10.1080/07481180701881263
6. Stroebe M, Schut H. Bereavement in Times of COVID-19: A Review and Theoretical Framework. *OMEGA - J Death Dying.* SAGE Publications Inc; 2021;82(3):500-22. DOI: 10.1177/0030222820966928
7. Bear L, Simpson N, Angland M, Bhogal JK, Bowers R, Cannell F, et al. « A good death » during the Covid-19 pandemic in the UK: a report on key findings and recommendations. London, UK: London School of Economics and Political Science; 2020 [cité le 1 juillet 2021]; Disponible: <http://eprints.lse.ac.uk/104143/>
8. Burrell A, Selman LE. How do Funeral Practices Impact Bereaved Relatives' Mental Health, Grief and Bereavement? A Mixed Methods Review with Implications for COVID-19. *OMEGA - J Death Dying.* SAGE Publications Inc; 2020;0030222820941296. DOI: 10.1177/0030222820941296

Mots clés

Deuil ; Covid ; restriction sociale ; Santé mentale ;

Impact des restrictions sociales sur les personnes endeuillées durant la COVID

Tinbite Argaw, Quentin Cherix, Arnaud Jaccard, Emma Oth, Vincent Vanat

Question de recherche

« Comment les restrictions sociales durant la pandémie Covid-19 ont affecté la population suisse en deuil ? »

« il est alors difficile d'entamer son deuil lorsqu'on sait que cette partie n'est pas terminée »

Introduction

Augmentation du taux de décès pour la population suisse
 Deuil en temps de pandémie est à risque accru de dériver en « deuil compliqué » (1)
 Actuellement pas de preuves qui relient les restrictions sociales liées à la pandémie COVID-19 et la santé mentale des personnes ayant perdu un proche (2)
 Selon Bear L. & al, certaines personnes rapportent des expériences positives de funérailles plus petites pendant la pandémie (3)



Méthodes

Revue de Littérature

Littérature grise Littérature scientifique



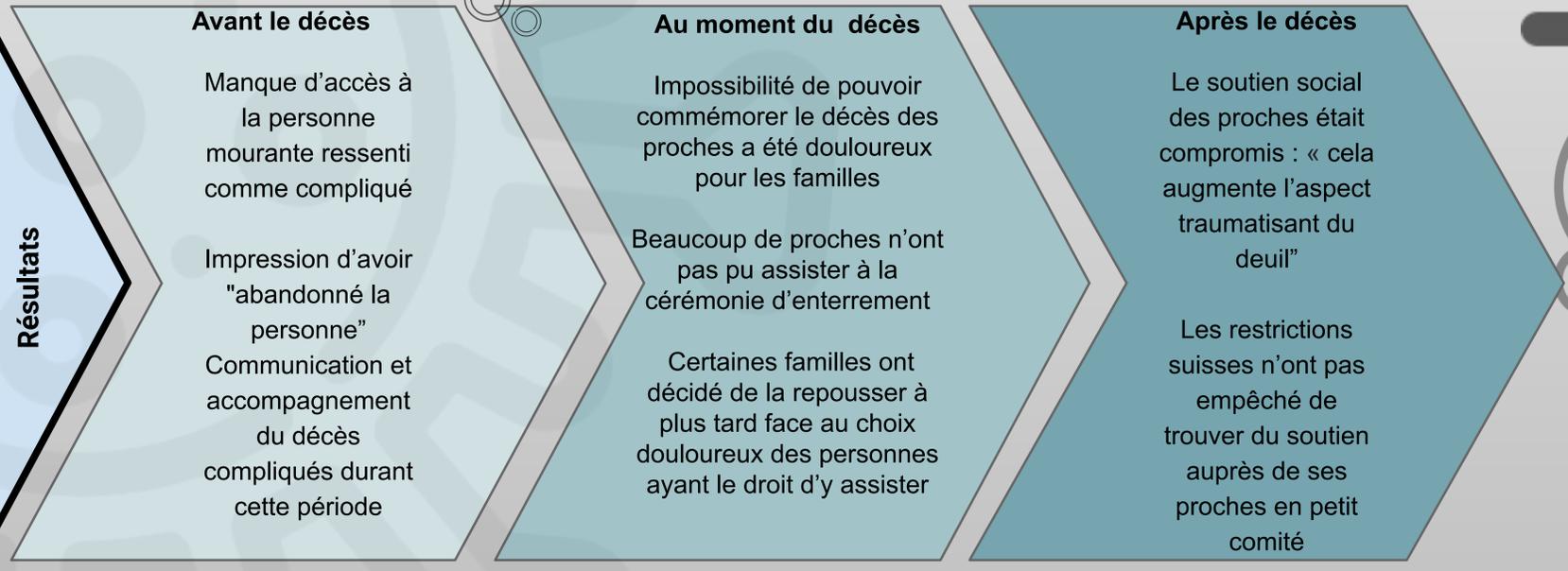
Entretiens semi-structurés

Médecin cantonal Directeur d'EMS
 Pompes funèbres Aumônière
 Infirmier ICUS des soins intensifs
 Psychologue Anthropologue

« La voix qu'on n'a jamais entendue, c'est la voix de la société »

Solutions

Appels téléphoniques
 Vidéos des enterrements
 Approche spirituelle et citoyenne



Ces répercussions interviennent à plusieurs niveaux, notamment lors de l'anticipation de la mort, de l'accompagnement du mourant, des funérailles, et également durant la période de deuil qui suit l'enterrement.

L'isolation du patient, un accès restreint des proches et une perturbation des réseaux de soutien social sont des facteurs de risque pour un deuil plus compliqué.

Ni le nombre de personnes qui assistent aux funérailles ni le type de cérémonie est en corrélation directe avec une mauvaise expérience d'un deuil, c'est la signification que porte la cérémonie qui est le plus important (4).

Un contact physique avec le proche avant son décès reste essentiel pour avancer dans son deuil de la meilleure façon possible. Néanmoins, la technologie a permis de substituer partiellement ce manque de présence.

Les restrictions sociales n'ont pas impacté toutes les phases du deuil de la même façon.

Nous remercions toutes les personnes que nous avons interviewés ainsi que notre tutrice Nathalie Rosenblatt-Velin

Références:

- Parent A-A. Les défis de l'intervention sociale en contexte de deuil et de pandémie au Québec. 2020;9.
- Stroebe M, Schut H. Bereavement in Times of COVID-19: A Review and Theoretical Framework. OMEGA - J Death Dying. SAGE Publications Inc; 2021;82(3):500-22. DOI: 10.1177/0030222820966928
- Bear L, Simpson N, Angland M, Bhogal JK, Bowers R, Cannell F, et al. « A good death » during the Covid-19 pandemic in the UK: a report on key findings and recommendations. London, UK: London School of Economics and Political Science; 2020 [cité le 1 juillet 2021]; Disponible: <http://eprints.lse.ac.uk/104143/>
- Burrell A, Selman LE. How do Funeral Practices Impact Bereaved Relatives' Mental Health, Grief and Bereavement? A Mixed Methods Review with Implications for COVID-19. OMEGA - J Death Dying. SAGE Publications Inc; 2020;0030222820941296. DOI: 10.1177/0030222820941296

Discussion

Résultats